

# L'histoire primitive

LEÇON 4

LA BONNE DIRECTION



**HÉRITAGE HUGUENOT**

*Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.*

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,  
visitez Third Millennium Ministries à [french.thirdmill.org](http://french.thirdmill.org).

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

### **AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES**

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

# Sommaire

<b>I. Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>II. Structure littéraire.....</b>	<b>1</b>
A. Le déluge libérateur	2
1. Première alliance	2
2. Alliance permanente	3
3. Refuge au milieu des eaux	3
4. Retour sur la terre sèche	4
5. Dieu se souvient	4
B. Nouvel ordre	4
1. Les fils de Noé	5
2. Défaite de Babel	6
<b>III. Sens Initial .....</b>	<b>6</b>
A. Le déluge libérateur	7
1. Parallèles	7
2. Implications	9
B. Les fils de Noé	9
1. Canaan	9
2. Conflit	10
3. Implications	11
C. Défaite de Babel	12
1. Ville	12
2. Victoire	12
3. Implications	14
<b>IV. Applications Modernes.....</b>	<b>15</b>
A. Inauguration du royaume	15
1. Alliance	15
2. Victoire	16
B. Poursuite du royaume	17
1. Baptême	17
2. Combat spirituel	18
C. Parachèvement du royaume	19
1. Cataclysme final	19
2. Ultime bataille	20
<b>V. Conclusion .....</b>	<b>21</b>

# L'histoire primitive

## Leçon 4

### La bonne direction

#### INTRODUCTION

---

Je me souviens qu'un jour, alors que j'étais professeur en Ukraine, j'avais seulement quelques minutes pour me rendre à ma destination en métro. J'ai couru jusqu'à la station, dévalé les escaliers et me suis engouffré dans la rame au moment de la fermeture des portes. Je devais traverser toute la ville, ce qui prenait un certain temps, alors je me suis assis pour reprendre mon souffle et me détendre un peu. Mais quelques minutes après, j'ai soudain réalisé que j'allais dans la mauvaise direction. Évidemment, le prochain arrêt était à des kilomètres et j'ai mis un temps fou à y arriver. Le temps de rebrousser chemin en reprenant le métro dans le sens inverse, il était clair que j'allais arriver très en retard. Je me souviens que je me suis dit : « J'aurais clairement préféré éviter cette situation, mais au moins maintenant, je vais dans la bonne direction ».

J'imagine que c'est pareil dans beaucoup de domaines de la vie. Nos situations ne sont jamais idéales, en fait, c'est rarement le cas. Nous sommes partout confrontés à bien des problèmes et des difficultés. Mais on sait tous qu'il est toujours mieux d'aller dans la bonne direction plutôt que dans la mauvaise.

Dans cette leçon, que nous avons intitulée « La bonne direction », nous allons étudier Genèse, du chapitre 6, verset 9 au chapitre 11, verset 9. Dans ce passage, nous découvrirons la direction que Dieu a fixée pour son peuple après le grand déluge, à l'époque de Noé. Comme nous allons le voir, dans cette partie de l'histoire primitive, Moïse a clairement indiqué au peuple d'Israël la direction à suivre. Ce n'est peut-être pas exactement ce qu'Israël aurait choisi, mais c'est ce que Dieu lui ordonnait pour permettre d'accéder à de grandes bénédictions. Et ce passage de l'histoire primitive est aussi très important pour les chrétiens car nous devrions, nous aussi, suivre la même direction.

Nous allons étudier Genèse, du chapitre 6, verset 9 au chapitre 11, verset 9 en trois temps. Premièrement, nous examinerons la structure littéraire de ces chapitres. Deuxièmement, nous verrons son sens initial en nous demandant pourquoi Moïse l'a écrit pour Israël. Et troisièmement, nous nous tournerons vers le Nouveau Testament pour savoir comment nous devons appliquer ces chapitres dans nos vies. Commençons donc notre étude de la bonne direction par la structure littéraire de ces chapitres.

#### STRUCTURE LITTÉRAIRE

---

Le passage de Genèse, du chapitre 6, verset 9 au chapitre 11, verset 9 représente une grosse partie de l'histoire primitive et on pourrait le découper de plusieurs manières. Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi de découper ce passage en deux grandes parties. La première va du chapitre 6, verset 9 au chapitre 9, verset 17, et traite de ce que nous appellerons « le déluge libérateur ». Moïse y décrit le déluge survenu à l'époque de

Noé. La seconde partie, de Genèse chapitre 9, verset 18 au chapitre 11, verset 9, traite du « nouvel ordre » et décrit plusieurs événements essentiels qui se sont produits après le déluge et qui ont établi des principes immuables en vigueur dans le monde depuis ce temps-là. Pour mieux comprendre la structure littéraire de ces chapitres, nous allons étudier chacune de ces grandes parties. Examinons tout de suite le récit qu'a fait Moïse du déluge au temps de Noé.

## **LE DELUGE LIBERATEUR**

Ces dernières années, beaucoup de spécialistes ont identifié dans l'histoire de Noé un schéma narratif assez clair. Le schéma narratif de ce passage pourrait être analysé de bien des manières, mais dans cette étude, nous allons montrer que ces chapitres présentent un développement narratif en cinq étapes symétriques.

### **Première alliance**

La première étape du récit se trouve au chapitre 6, du verset 9 au verset 22, et décrit ce que nous appellerons la première alliance avec Noé. Moïse y présente Noé comme un homme juste vivant dans un monde qui a mal tourné. Dieu a parlé à Noé et lui a révélé pourquoi il comptait détruire l'humanité. Voici ce qu'on lit dans Genèse chapitre 6, verset 13 :

**Alors Dieu dit à Noé : J'ai décidé de mettre fin à tous les êtres vivants ; car la terre est pleine de violence à cause d'eux ; je vais donc les détruire avec la terre (Genèse 6.13).**

Mais ce n'est pas tout : on apprend aussi au début de ce récit que Dieu a décidé d'offrir au monde un nouveau départ, en épargnant un homme et sa famille : Noé le juste. Pour lui prouver ses intentions, Dieu a conclu avec Noé une première alliance. Dans Genèse chapitre 6, versets 17 et 18, Dieu s'est adressé à Noé en ces termes :

**Tout ce qui est sur la terre périra. Mais avec toi j'établirai mon alliance ; tu entreras dans l'arche, avec tes fils, ta femme et tes belles-filles (Genèse 6.17-18).**

Au début du récit du déluge, Dieu fait une promesse solennelle à Noé : celle de le sauver lui et sa famille du déluge à venir. Cette alliance était le gage de la délivrance de Noé tout en l'établissant à la tête de la nouvelle humanité qui allait repeupler la terre après le déluge.

Maintenant que nous avons vu comment le récit du déluge s'ouvre sur la première alliance entre Dieu et Noé, tournons-nous vers la dernière partie du récit, qui présente un parallèle avec la première. Elle s'étend du chapitre 8, verset 20 au chapitre 9, verset 17 et concerne ce que nous appellerons l'alliance divine permanente avec Noé.

## Alliance permanente

Comme l'indique ce titre, dans ce passage Dieu s'est à nouveau adressé à Noé après le déluge pour conclure une autre alliance avec lui. Dieu a décidé de donner aux hommes l'opportunité de connaître un nouvel ordre dans le monde. Voici ce que déclare Dieu dans Genèse chapitre 8, verset 22 :

**Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas (Genèse 8.22).**

Pour attester la réalité de ce nouveau cours des choses, Dieu a conclu avec Noé une seconde alliance, qui nous est rapportée à la fin du récit du déluge, dans Genèse chapitre 9, versets 11 à 15 :

**J'établis mon alliance avec vous : (il n'arrivera) plus que toute chair soit retranchée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. ... Je place mon arc dans la nuée, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nuée, et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants (Genèse 9.11-15).**

On voit donc que l'histoire de Noé et du déluge se termine par la promesse de Dieu, scellée par une alliance, de ne plus jamais détruire la terre par un déluge. Et en signe de rappel de sa promesse éternelle, Dieu établit un arc-en-ciel. Cette deuxième promesse solennelle de Dieu révèle la grande importance de Noé dans l'histoire primitive : il était le médiateur d'une alliance valable pour toutes les générations après lui.

Maintenant que nous avons vu la première et la dernière étape du récit, penchons-nous sur le développement narratif de la partie centrale de l'histoire du déluge. Celle-ci fait le lien entre la première alliance divine et le nouvel ordre établi par la seconde alliance en faisant évoluer le récit en trois étapes principales.

## Refuge au milieu des eaux

Nous avons appelé la deuxième étape narrative, que l'on trouve au chapitre 7, versets 1 à 16, « refuge au milieu des eaux ». Son contenu est assez simple. Après avoir construit l'arche, Noé y a introduit des animaux de toutes les espèces. Puis, l'eau a commencé à monter sur terre mais Noé et sa famille, accompagnés des animaux qu'il avait rassemblés, étaient à l'abri dans l'arche.

## Retour sur la terre sèche

La quatrième étape du récit du déluge, dans Genèse chapitre 8, versets 6 à 19, constitue un contrepoint à la seconde étape narrative, puisqu'on y découvre le retour de Noé sur la terre sèche. Quand les eaux ont commencé à descendre, Noé s'est mis à guetter avec impatience la terre ferme pour pouvoir sortir de l'arche. Après un certain temps, la terre sèche est apparue et Dieu a ordonné à Noé de quitter l'arche, exactement comme il lui avait ordonné d'y entrer avant le déluge.

## Dieu se souvient

À présent, voyons la partie centrale, qui marque un tournant dans ce récit de Genèse, du chapitre 7, verset 17 au chapitre 8, verset 5. Ce passage, que nous avons intitulé « Dieu se souvient », commence par décrire les eaux du déluge qui se déchaînent et engloutissent tous les êtres vivants sur la terre, et il se termine par le début de la descente des eaux.

En plein cœur de cette partie du récit, on trouve un verset simple mais profond qui explique pourquoi Dieu s'est mis à calmer les eaux déchaînées. Dans Genèse chapitre 8, verset 1, Moïse écrit qu'en plein milieu du déluge :

**Dieu se souvient de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui se trouvaient avec lui dans l'arche ; Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent (Genèse 8.1).**

Dans sa grande miséricorde, Dieu n'a pas oublié l'alliance qu'il avait conclue avec Noé et ceux qui l'accompagnaient. Il s'est souvenu des occupants de l'arche et il est intervenu, dans leur intérêt, pour calmer les violentes inondations.

La construction du récit du déluge révèle ses thèmes clés. Moïse a écrit l'histoire du déluge comme un récit de délivrance. En effet, même si le jugement divin a frappé les méchants sur la terre, Moïse voulait surtout montrer qu'à travers Noé, Dieu a replacé l'humanité dans un monde rempli de bénédictions extraordinaires.

Maintenant que nous avons étudié la première grande partie qui compose le passage de Genèse, du chapitre 6, verset 9 au chapitre 11, verset 9, examinons la seconde grande partie consacrée au nouvel ordre, du chapitre 9, verset 18 au chapitre 11, verset 9.

## NOUVEL ORDRE

Le récit du nouvel ordre des chapitres 9 à 11 de Genèse se divise en deux grandes parties. La première, du chapitre 9, verset 18 au chapitre 10, verset 32 tourne autour des fils de Noé ; la seconde, au chapitre 11, versets 1 à 9, décrit la défaite de la ville de Babel. Si à première vue, ces deux passages ne semblent pas présenter de lien évident, nous verrons, en fait, qu'ils s'articulent très bien ensemble pour établir le modèle d'un nouvel ordre mondial. On y découvre les caractéristiques clés de l'histoire du monde à compter de cette période. Commençons par étudier l'histoire des fils de Noé et le rôle qu'ils jouent dans l'établissement de ce nouvel ordre mondial.

## Les fils de Noé

Aux chapitres 9 et 10 de Genèse, Moïse présente les fils de Noé dans un récit qui se compose d'un titre et de deux parties principales. Au chapitre 9, les versets 18 et 19 forment une sorte de titre explicatif qui indique le thème de ce passage de Genèse : les trois fils de Noé et leur répartition sur la terre.

Suivant la logique du titre, Moïse divise son récit en deux parties principales : dans la première, au chapitre 9, versets 20 à 29, il met en avant les points distinctifs entre les trois fils, et dans la seconde, au chapitre 10, versets 1 à 32, on découvre la répartition géographique des fils de Noé et de leurs descendants. Voyons ces deux sections séparément.

Le chapitre 9, versets 20 à 29 de Genèse est un passage bien connu qui relate la malédiction de Canaan, le fils de Cham. Voici ce qu'écrivit Moïse dans Genèse chapitre 9, versets 24 à 27 :

**Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. Il dit alors : Maudit soit Canaan ! ... Il dit encore : Béni soit l'Éternel, Dieu de Sem ... ! Que Dieu mette Japhet au large ! (Genèse 9.24-27)**

Pour résumer, ce récit rapporte les événements qui ont marqué une distinction majeure entre les descendants de Noé. Noé a maudit Canaan, le fils de Cham, en le destinant à devenir le plus bas des esclaves de ses frères. Et en même temps, Noé a béni ses autres fils, Sem et Japhet, car ils l'ont traité avec respect.

Moïse a inclus cette histoire dans sa description du nouvel ordre mondial après le déluge parce que toute l'humanité provient des trois fils de Noé. Dans ce passage, les distinctions faites entre les trois frères ont conditionné les relations humaines de toute l'histoire biblique à partir de ce moment.

Les distinctions présentées entre les fils de Noé se confirment par la suite au chapitre 10 dans leur répartition géographique. Au chapitre 10 de Genèse, en énumérant les générations suivantes qui ont peuplé la terre bien après Noé, Moïse donne des exemples de régions qui sont occupées par les descendants de Cham, de Sem et de Japhet. D'après le chapitre 10, les descendants de Japhet se sont installés au nord, au nord-est et au nord-ouest de Canaan. À quelques exceptions près, les descendants de Cham sont partis s'établir en Afrique du Nord, tandis que le fils spécial de Cham, Canaan, est resté dans le pays de Canaan, dans la Terre promise d'Israël. Les descendants de Sem, les Sémites, ont quant à eux largement occupé la péninsule arabique.

Les informations consignées au chapitre 10 de Genèse sont très partielles et ne sont fournies que pour donner une idée générale des mouvements migratoires. Mais ces informations générales ont suffi à Moïse pour montrer à long terme certaines tendances qui caractérisent les interactions humaines dans le nouvel ordre instauré après le déluge.

Après avoir examiné la structure littéraire du passage où Moïse présente les fils de Noé, aux chapitres 9 et 10 de Genèse, penchons-nous sur la deuxième partie du récit



consacrée au nouvel ordre post-déluge : la défaite de la ville de Babel au chapitre 11, versets 1 à 9.

## Défaite de Babel

L'histoire de la tour de Babel se déroule en cinq étapes narratives symétriques. La première étape, aux versets 1 et 2, s'ouvre sur l'image d'une grande majorité de l'humanité réunie au même endroit. Par opposition, le récit de la tour de Babel se termine aux versets 8 et 9 par l'humanité dispersée par Dieu aux quatre coins de la planète, après la confusion des langues. Comment les hommes sont-ils passés d'une vie unie, parlant tous la même langue, à la dispersion totale et à l'existence d'une multitude de langues ?

La partie centrale explique ce qui s'est passé. La deuxième étape narrative, aux versets 3 et 4, rapporte le plan des hommes : construire une ville avec une grande tour qui atteindrait le ciel pour être totalement invincibles et devenir célèbres à travers les âges. Cependant, dans un quatrième temps, aux versets 6 et 7, on découvre le plan de Dieu qui vient contrecarrer celui des hommes : Dieu appelle son armée céleste à attaquer la ville en brouillant la langue des hommes pour arrêter la construction de la ville et de la tour.

Le tournant de l'histoire apparaît au verset 5, quand Dieu vient inspecter la ville et sa tour. En découvrant la cité et les projets orgueilleux élaborés par ses habitants, Dieu décide de mettre fin à la ville de Babel.

On voit donc que d'après Moïse, la vie après le déluge était loin d'être aussi parfaite qu'on aurait pu l'espérer. Au contraire, le nouvel ordre implique des interactions complexes entre les différents groupes humains, ainsi qu'un plus grand mépris de Dieu et la défaite ultime de ceux qui le défient. Si ces éléments du nouvel ordre peuvent sembler bien étranges pour les lecteurs modernes, nous verrons qu'ils trouvaient une résonance dans l'expérience des Israélites à qui Moïse destinait à l'origine ces chapitres de la Genèse.

Maintenant que nous avons vu la structure littéraire de Genèse, du chapitre 6, verset 9 au chapitre 11, verset 9, nous pouvons aborder la question suivante : pourquoi Moïse a-t-il écrit ce récit du déluge et du nouvel ordre qui s'en est suivi ? Qu'essayait-il d'enseigner aux Israélites qu'il conduisait vers la Terre promise ?

## SENS INITIAL

---

Bien évidemment, si Moïse a écrit cette histoire de Noé et du déluge, c'est notamment parce qu'il voulait informer Israël des événements qui ont eu lieu pendant cette période de l'histoire primitive. Néanmoins, son récit est bien trop sélectif et axé sur des thèmes spécifiques pour être seulement informatif. Moïse n'a pas écrit juste pour raconter les événements du passé, mais aussi pour donner certaines orientations au peuple d'Israël de son temps. Pour bien identifier l'objectif de Moïse dans ce passage de Genèse, du chapitre 6, verset 9 au chapitre 11, verset 9, nous examinerons trois parties du récit. D'abord, nous tenterons de révéler le sens initial du récit du déluge. Ensuite, nous examinerons l'histoire des fils de Noé. Et pour terminer, nous verrons les implications

qu'avait à l'époque la dernière partie de l'histoire primitive, à savoir la défaite de Babel. Commençons tout de suite par voir les parallèles que Moïse établissait entre le déluge au temps de Noé et l'expérience d'Israël à son époque.

## LE DÉLUGE LIBÉRATEUR

Pour tenter de comprendre comment Moïse a utilisé le récit du déluge, nous examinerons deux aspects de cette histoire. Dans un premier temps, nous verrons les parallèles qu'il a établis entre le déluge et l'exode ; et dans un second temps, nous étudierons les implications de ces parallèles pour Israël. Moïse a tracé des parallèles entre le déluge et les événements de son époque en décrivant Noé d'une manière qui rappelait beaucoup sa propre vie et son ministère. Bien sûr, la vie de Noé et celle de Moïse étaient différentes par bien des aspects, et il ne s'agit pas de nier ces différences. Cependant, il est aussi évident que sous la plume de Moïse, Noé est présenté de sorte que ses lecteurs israélites y voient un prédécesseur ou un annonciateur de Moïse lui-même.

### Parallèles

Dans le passage qui nous intéresse, on peut repérer au moins huit parallèles importants entre Noé et Moïse. Premièrement, Moïse s'associait au personnage de Noé à travers le thème de la violence. Si vous vous souvenez bien, dans Genèse chapitre 6, verset 13 il est dit que le déluge s'est produit à cause de la violence qui régnait dans le monde à l'époque de Noé. Or, les chapitres 1 et 2 du livre d'Exode montrent clairement que les Égyptiens ont fait subir beaucoup de violence au peuple d'Israël avant l'appel de Moïse. Moïse a libéré Israël de l'oppression égyptienne en réponse à la violence qui lui était infligée. Ainsi, Noé comme Moïse avaient la même mission : délivrer les hommes de la violence.

Le deuxième parallèle se trouve dans le terme « arche » utilisé par Moïse. Le mot hébreu qui désigne l'arche de Noé dans les chapitres 6 à 9 de Genèse est *tevah*. Il est intéressant de noter que le seul autre endroit où Moïse emploie le mot *tevah* est dans Exode chapitre 2, aux versets 3 et 5. Il y décrit le panier dans lequel l'a placé sa mère comme une arche, ou *tevah* en hébreu. Même si l'arche de Noé était gigantesque tandis que celle de Moïse était toute petite, Moïse met en avant le fait que lui, comme Noé, a été délivré de la mort dans les eaux au moyen d'une arche, ou *tevah*.

Troisièmement, l'importance des alliances divines désigne Noé comme le prédécesseur de Moïse. Comme nous l'avons vu dans Genèse, au chapitre 6, verset 18 et au chapitre 9, versets 11 à 17, Noé a conclu une alliance avec Dieu pour le compte de toute l'humanité. Et bien sûr, nous savons que l'une des missions principales de Moïse auprès d'Israël était de servir de médiateur dans l'alliance avec Dieu. Comme l'illustrent si bien les chapitres 19 à 24 d'Exode, Moïse a été choisi pour conduire le peuple d'Israël à conclure une alliance spéciale avec Yahvé au mont Sinaï.

Le rôle central du jugement divin accompli à travers les eaux établit un quatrième parallèle entre les deux hommes. Dans Genèse chapitres 6 à 9, Dieu sauve Noé et sa famille en les préservant du déluge qui a effacé de la surface de la terre tous les hommes

mauvais. De manière semblable, dans Exode chapitres 13 à 15, on apprend que Moïse a fait sortir Israël de l'Égypte en faisant passer le peuple à travers la mer Rouge, dont les flots ont détruit l'armée de l'opresseur égyptien.

Cinquièmement, Dieu a fait souffler le vent pour refouler les eaux au temps de Noé comme au temps de Moïse. Comme nous l'avons lu dans Genèse chapitre 8, verset 1, Dieu a fait souffler le vent sur terre pour faire baisser les eaux du déluge. De même, dans Exode chapitre 14, verset 21, il est dit que pendant le passage de la mer Rouge, « l'Éternel refoula la mer toute la nuit par un puissant vent d'est ».

Le sixième parallèle apparaît dans le rôle accordé aux animaux dans les deux cas. Genèse chapitre 6, verset 19 nous apprend que Dieu a ordonné à Noé d'emmener des animaux avec lui dans l'arche. Dans le livre d'Exode, on trouve pas moins de quatre mentions des nombreux animaux qui sont sortis d'Égypte avec les Israélites. Tout comme Dieu a ordonné à Noé d'emmener les animaux avec lui dans le nouveau monde de son époque, Dieu a aussi ordonné à Moïse d'emmener des animaux en Terre promise.

Le septième élément qui met en parallèle Noé et Moïse est le thème d'un Dieu qui se souvient. Rappelez-vous : dans Genèse chapitre 8, verset 1, alors que les eaux se déchaînaient sur terre au temps de Noé, Dieu est intervenu en faveur de Noé car il s'est souvenu de l'alliance qu'il avait conclue avec lui, en lui promettant de le sauver du déluge. De même, Dieu a déclaré à Moïse qu'il libérerait Israël en le faisant sortir d'Égypte car il se souvenait de son alliance. Voici ce que Dieu a dit à Moïse d'après Exode chapitre 6, verset 5 :

**Moi j'ai entendu le soupir des Israélites, que les Égyptiens asservissent, et je me suis souvenu de mon alliance (Exode 6.5).**

Le fait que Dieu se rappelle de son alliance a joué un rôle clé dans les événements du déluge comme pendant l'exode.

Enfin, les bénédictions de la nature établissent le huitième parallèle entre Noé et Moïse. Noé a fait entrer l'humanité dans un nouveau monde caractérisé par un ordre naturel stable et durable, source de bénédictions pour les hommes. De même, Moïse a annoncé à Israël qu'en Terre promise, la nature suivrait des cycles immuables qui seraient bénéfiques au peuple. Maintenant que nous avons vu les parallèles entre les personnages de Noé et de Moïse, examinons les implications de ces parallèles pour le peuple d'Israël. Autrement dit : pourquoi Moïse a-t-il établi ces connexions dans l'esprit de ses lecteurs ?

## Implications

Pour bien comprendre les implications d'origine de cette partie de l'histoire primitive, il est important de rappeler que le peuple d'Israël s'est sérieusement rebellé contre Moïse, en remettant en question son autorité et la sagesse de son plan d'exode et de conquête. Cette contestation de sa mission a poussé Moïse à établir des parallèles entre Noé et lui-même.

Dieu a utilisé Noé lors du déluge pour sauver l'humanité et la libérer de l'horrible violence qui régnait dans le monde primitif, afin de rétablir les hommes dans un nouveau monde plein de grandes bénédictions. De manière très semblable, Dieu a choisi Moïse pour libérer Israël de la terrible violence qui lui était infligée en Égypte et pour conduire Israël vers le nouveau monde de la Terre promise. Le plan de Moïse pour Israël ressemblait tellement à l'épisode du déluge au temps de Noé que personne ne pouvait raisonnablement mettre en doute l'origine divine de ce plan.

Nous connaissons à présent le sens initial du déluge libérateur et pouvons examiner la deuxième partie du récit de Moïse consacrée aux fils de Noé dans Genèse, du chapitre 9, verset 18 au chapitre 10, verset 32.

### LES FILS DE NOÉ

Pourquoi Moïse a-t-il inclus ces informations dans son l'histoire primitive ? Quelle réaction espérait-il susciter chez ses lecteurs israélites ? Nous étudierons cette partie du récit de Moïse à travers trois aspects : premièrement, l'attention particulière portée à Canaan, deuxièmement, le thème du conflit et troisièmement, les implications de ces deux éléments pour Israël. Pour commencer, voyons la façon dont Moïse présente Canaan.

#### Canaan

Comme nous l'avons vu plus tôt, quand Noé s'est réveillé de son sommeil d'ivresse, il a compris que Cham l'avait déshonoré, tandis que Sem et Japhet lui avaient montré du respect. Dans ces circonstances, il aurait été tout à fait logique qu'il se mette en colère contre Cham et le maudisse, comme il avait béni ses deux autres fils. Pourtant, ce n'est pas ce qui s'est passé. Voici tout le discours prononcé par Noé dans Genèse chapitre 9, versets 25 à 27 :

**Maudit soit Canaan ! Qu'il soit l'esclave des esclaves pour ses frères ! Il dit encore : Béni soit l'Éternel, Dieu de Sem, que Canaan soit leur esclave ! Que Dieu mette Japhet au large ! Qu'il demeure dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur esclave ! (Genèse 9.25-27).**

Comme on le voit dans ce passage, Sem et Japhet ont été justement récompensés pour leur droiture, mais Cham n'est même pas mentionné par Noé. À la place, c'est Canaan, le fils de Cham, qui est maudit par Noé.

En regardant cette histoire de plus près, on s'aperçoit que Cham ne joue pas le même rôle que ses frères. En effet, Cham n'a que peu d'importance en dehors du fait qu'il est le père de Canaan. Notez la façon dont Moïse présente Cham dans son récit, au chapitre 9, verset 18 :

**Les fils de Noé, qui sortirent de l'arche, étaient Sem, Cham et Japhet. Cham fut le père de Canaan (Genèse 9.18).**

Il est identifié de la même façon au chapitre 9, verset 22 :

**Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père (Genèse 9.22).**

On peut dire qu'à bien des égards, dans ce récit Cham passe au second plan pour laisser sa place à Canaan, qui prend autant d'importance que Sem et Japhet.

Gardons en tête l'attention particulière accordée par Moïse à Canaan et voyons maintenant un autre élément de l'histoire des fils de Noé : le conflit dans le monde régi par un nouvel ordre après le déluge.

## **Conflit**

Le conflit est un thème majeur dans le récit des fils de Noé et il constitue l'aspect le plus important de l'histoire. L'idée du conflit apparaît aussi dans Genèse chapitre 9, versets 25 à 27.

**Maudit soit Canaan ! Qu'il soit l'esclave des esclaves pour ses frères ! Il dit encore : Béni soit l'Éternel, Dieu de Sem, que Canaan soit leur esclave ! Que Dieu mette Japhet au large ! Qu'il demeure dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur esclave ! (Genèse 9.25-27).**

Notez comment Moïse souligne le conflit inévitable en répétant trois fois la malédiction prononcée contre Canaan. Au verset 25, Noé maudit Canaan en le destinant à être « l'esclave des esclaves », c'est-à-dire l'esclave le plus méprisé de tous. Au verset 26, Noé prédit que Canaan deviendra l'esclave de Sem. Et au verset 27, Moïse ajoute que Canaan sera aussi l'esclave de Japhet. En répétant ces paroles, Moïse souligne que Canaan sera à coup sûr asservi par ses frères.

En outre, il est important de noter que dans ces versets, Sem est présenté comme le vainqueur principal qui soumettra Canaan. Au verset 27, « que Japhet demeure dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur esclave » serait mieux traduit par « que Japhet demeure dans les tentes de Sem afin que Canaan soit son esclave ». Apparemment, ici l'idée de Noé est que Canaan deviendra assujéti à Japhet seulement dans la mesure où ce dernier unit ses forces avec Sem. En effet, Moïse pensait que Sem jouerait un rôle de leader dans l'asservissement de Canaan.

On voit dans ce passage que Moïse a énoncé un principe important du nouvel ordre en vigueur après le déluge, et c'est un principe assez inattendu. Moïse avait compris qu'à l'avenir, l'histoire humaine serait marquée par un grave conflit dans lequel les descendants de Sem domineraient les descendants de Canaan.

À la lumière du rôle accordé par Moïse à Canaan et au thème du conflit, on peut déduire les implications de l'histoire des fils de Noé pour Israël à l'époque. Pourquoi Moïse a-t-il inclus ces informations dans son récit du nouvel ordre post-déluge ?

## Implications

Et bien, Moïse avait une très bonne raison de décrire le nouvel ordre de cette manière. Le conflit entre Sem et Canaan était en lien direct avec les besoins de ses lecteurs israélites et touchait un aspect essentiel de leurs vies.

Pour comprendre les intentions de Moïse, il faut lire Genèse chapitre 10, versets 18 et 19, où après avoir mentionné quelques descendants de Canaan, Moïse précise :

**Ensuite, les clans des Cananéens se disséminèrent. Les limites des Cananéens allèrent depuis Sidon, du côté de Guérar, jusqu'à Gaza, et du côté de Sodome, de Gomorrhe, d'Adma et de Tseboïm, jusqu'à Lécha (Genèse 10.18-19).**

Ces données géographiques assez précises étaient parlantes pour les lecteurs israélites de Moïse. Les descendants de Canaan, les Cananéens, s'étaient établis dans la région qui s'étendait de Sidon au nord jusqu'à Gaza au sud, et jusqu'à Sodome et Gomorrhe. Or, ces descendants de Canaan installés dans la Terre promise intéressaient tout particulièrement Moïse. En tant que peuple descendant de Sem ayant reçu un appel spécial de Dieu, le peuple d'Israël devait aller jusqu'au pays des Cananéens pour le conquérir.

On comprend à présent que l'histoire des fils de Noé rapportée par Moïse n'était pas un simple compte-rendu des événements passés. Ce récit devait offrir à Moïse un contexte justifiant l'appel d'Israël à partir à la conquête, conformément à ce que Dieu avait ordonné dans l'histoire primitive. Ainsi, les Israélites qui résistaient à l'appel de Moïse à s'emparer du pays de Canaan ne s'opposaient pas seulement à Moïse, mais au plan de Dieu lui-même, à l'ordre établi par l'Éternel dans le monde après le déluge.

Maintenant que nous avons vu en quoi les récits du déluge et des fils de Noé faisaient écho auprès des premiers lecteurs israélites de Moïse, examinons le troisième extrait de Genèse, au chapitre 11, versets 1 à 9, qui raconte la défaite de Babel. Quel sens initial Moïse donnait-il à cet épisode de l'histoire primitive ?

## DÉFAITE DE BABEL

Pour comprendre comment Moïse voulait que ses lecteurs israélites appliquent le récit de la défaite de Babel à leurs vies, nous examinerons trois aspects de ce passage. Premièrement, nous verrons la description que fait Moïse de la ville, deuxièmement, la description de la victoire de Yahvé et troisièmement, les implications de ces deux éléments pour les Israélites en route vers la Terre promise. Commençons par la description de la ville.

## Ville

Notons que la ville nommée Babel dans ce passage de Genèse correspond à la ville désignée plus tard sous le nom de Babylone. À l'époque de Moïse, la ville de Babylone était largement connue dans le Proche-Orient. Depuis bien des années déjà, elle s'imposait comme un centre de civilisation et sa réputation atteignait alors des proportions mythiques. Par conséquent, les lecteurs israélites de Moïse devaient immédiatement reconnaître dans cette ville de Babel, décrite après le déluge, le site antique devenu un grand centre urbain.

## Victoire

Le second aspect significatif de Genèse chapitre 11, versets 1 à 9, est la description de la victoire de Yahvé sur cette grande ville de l'époque primitive. À plusieurs reprises dans son récit, Moïse montre la grandeur de la victoire divine en opposant la perspective des habitants de Babel à sa véritable vision des faits. Voyons par exemple la manière dont Moïse traite le thème de la dispersion, qui correspond en hébreu au verbe פָּרַץ (puts). D'un côté, les habitants de Babel craignaient beaucoup d'être dispersés. Au chapitre 11, verset 4 il est dit qu'ils ont décidé de bâtir la ville pour « éviter d'être dispersés sur toute la surface de la terre ». Mais Moïse précise deux fois que Dieu a fait exactement ce que les habitants de Babel voulaient éviter. Au chapitre 11, verset 8, on apprend que « le Seigneur les dispersa ... sur l'ensemble de la terre » et au chapitre 11, verset 9, Moïse répète que « c'est à partir de là que Dieu a dispersé les humains sur la terre entière ».

Souvent dans l'Ancien Testament, le terme « dispersion » a une connotation très négative associée à la déroute d'une armée. Les soldats vaincus sont dispersés, poursuivis par leurs ennemis qui les massacrent dans leur fuite. Et dans ce récit de Moïse, on retrouve cette même connotation.

Moïse présente cette histoire comme un exemple de victoire éclatante de Yahvé. Dieu a appelé son armée céleste à combattre la ville de Babel et à pourchasser les habitants de la ville aux quatre coins de la terre. L'autre opposition entre la perspective de Moïse et celle des habitants de Babel concerne la taille de la ville et de sa tour. D'après Genèse chapitre 11, verset 4, les habitants de Babel voulaient que la tour atteigne le ciel, où résidaient leurs dieux. Mais Moïse se moque de cette ambition et écrit dans Genèse chapitre 11, verset 5 :

**L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes (Genèse 11.5).**

Le mot hébreu *yarad*, traduit ici par le verbe « descendre », a dans ce récit une connotation particulière. En effet, Dieu n'a pas simplement remarqué la ville, ou même visité Babel. Alors que les habitants de Babel voulaient construire une tour qui atteindrait les cieux, Moïse insiste sur le fait que Yahvé a dû descendre du ciel ne serait-ce que pour



l'apercevoir. On voit donc que Moïse a tourné en dérision la prétention des habitants de Babel en affirmant que du point de vue de Yahvé, cette ville n'était qu'un point minuscule sur la surface de la terre.

Enfin, notons que la défaite de Babel a permis à Moïse de tourner en ridicule cette ville primitive. Ses habitants l'appelaient Babel, ce qui signifie dans les langues mésopotamiennes « la porte de Dieu ». Ce nom montre que les habitants de Babel pensaient que leur ziggourat (leur tour à étages) constituait une véritable porte d'accès aux dieux, et qu'ils s'assuraient la protection des puissances célestes.

Mais Moïse, lui, a une toute autre interprétation du nom de la ville. Yahvé ayant vaincu à plates coutures Babel et ses habitants, cette ville n'avait clairement rien d'une porte de Dieu. Que pouvait alors signifier ce nom ? Moïse répond à cette question par un vif sarcasme dans Genèse chapitre 11, verset 9 :

**C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre (Genèse 11.9).**

Pour comprendre le trait d'ironie de Moïse dans ce verset, il faut se tourner vers les termes employés dans le texte original, qui forment une consonance. Au début du verset, quand Moïse précise « c'est pourquoi on l'appela Babel », il utilise le mot *babel*, qui est la transcription en hébreu du nom mésopotamien de la ville. Mais juste après, Moïse explique que la ville porte ce nom parce que Dieu confondit le langage humain à cet endroit. Or, le mot hébreu traduit par le verbe « confondre » est « *balal* », dont la sonorité est suffisamment proche de « *babel* » pour que le trait d'ironie fonctionne. Moïse tourne en ridicule cette ville antique en déclarant qu'en réalité, si elle s'appelle Babel, c'est à cause de la confusion – « *balal* » – qui s'y est produite. D'après Moïse, la ville de Babel méritait bien son nom non pas parce qu'elle représentait « la porte de Dieu », mais parce qu'elle a été un « lieu de confusion » pour la terre entière. Par cette remarque sarcastique, Moïse a complètement changé la réputation de Babel à son époque. Ses lecteurs israéliens ont dû rire de plaisir en découvrant dans ce récit que la victoire de leur Dieu, Yahvé, a fait de la plus grande cité de l'histoire primitive une simple blague.

Maintenant que nous avons étudié la description de la ville et de la victoire de Yahvé, voyons les implications de cette histoire pour le peuple d'Israël en route vers la Terre promise.

## Implications

Comme on le sait, à Qadesh-Barnéa, Moïse a envoyé des espions pour explorer le pays de Canaan. Ces espions sont revenus avec de mauvaises nouvelles, affirmant qu'Israël serait incapable de conquérir Canaan car il ne pouvait pas se mesurer aux forces de l'adversaire. Conséquence : les Israélites ont renoncé à la conquête et ont passé les 40 années suivantes à errer dans le désert. Ce n'est que quand la génération suivante a atteint l'âge adulte que Moïse a pu lancer à nouveau Israël dans la conquête de Canaan.



Un élément du rapport des espions nous éclaire sur le sens que devait avoir la défaite de Babel pour les lecteurs de Moïse. Voici ce qu'ont dit les espions à propos des villes de Canaan dans Deutéronome chapitre 1, verset 28 :

**C'est un peuple plus grand et de plus haute taille que nous ; ce sont des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel (Deutéronome 1.28).**

Malheureusement, la plupart des traductions modernes ne rendent pas bien compte du parallèle entre cette description des villes de Canaan et la tour de Babel. Quand les espions évoquent des villes « fortifiées jusqu'au ciel », le mot « ciel » correspond à l'hébreu *shamayim*, or c'est exactement le même terme que l'on retrouve dans la description de la tour de Babel, présentée dans Genèse chapitre 11, verset 4 comme « une tour dont le sommet touche au ciel ». Dans les deux cas, l'idée est qu'on est face à des villes invincibles car elles s'élèvent jusqu'aux hauteurs célestes.

C'est ainsi que Moïse établit un parallèle entre la ville antique de Babel et les villes de Canaan. Les Israélites pensaient que les murailles fortifiées des villes cananéennes s'élevaient jusqu'au ciel, exactement comme les constructeurs de la tour de Babel pensaient que leur ziggourat touchait le ciel. Ce parallèle entre la ville de Babel et les villes de Canaan révèle l'objectif de Moïse. Pour résumer, il voulait montrer que même si aux yeux des Israélites, les villes cananéennes semblaient atteindre le ciel, elles n'étaient rien face à la puissance de Yahvé. À l'époque primitive, Dieu s'est attaqué à la plus grande cité connue parmi les hommes, dont la tour était aussi censée s'élever jusqu'au ciel. Et cette cité, bien plus puissante que n'importe quelle ville cananéenne, a été détruite par Yahvé en un clin d'œil.

Tout comme Dieu avant libéré l'humanité à travers le déluge pour instaurer un nouvel ordre sur terre, il a aussi libéré Israël en le faisant sortir d'Égypte. Comme Dieu avait annoncé le conflit entre Sem et Canaan, Moïse menait Israël vers le pays des Cananéens. Et tout comme Dieu avait vaincu la puissante ville de Babel, il allait bientôt donner à Israël la victoire sur les villes de Canaan. En lisant ces chapitres de l'histoire primitive, le peuple d'Israël devait réaliser qu'en suivant Moïse vers la Terre promise, il avançait dans la bonne direction.

Nous avons étudié la structure littéraire et le sens initial du récit de Moïse dans Genèse, du chapitre 6, verset 9 au chapitre 11, verset 9. Maintenant, nous pouvons passer à la troisième question qui nous intéresse dans cette leçon : quelles sont les applications de ce texte dans nos vies modernes ?

## APPLICATIONS MODERNES

---

Comme dans les leçons précédentes, nous tenterons d'identifier quelques applications modernes de ce passage en regardant comment le Nouveau Testament l'applique aux trois étapes d'instauration du Royaume du Christ. Pour cela, nous verrons d'abord comment le déluge libérateur et le nouvel ordre qui s'en est suivi se rapprochent de l'inauguration du Royaume lors de la première venue de Jésus. Puis nous nous demanderons comment ces thèmes s'appliquent à la poursuite du Royaume tout au long

de l'histoire de l'Église. Et enfin, nous examinerons les liens entre cette partie de l'histoire primitive et ce que le Nouveau Testament nous dit du parachèvement du Royaume lors du retour du Christ dans la gloire.

En étudiant les derniers chapitres de l'histoire primitive de Moïse sous cet angle, nous verrons que le Nouveau Testament étend le message premier de Moïse pour Israël aux trois étapes d'instauration du Royaume du Christ, c'est-à-dire à ce que Jésus a déjà accompli, à ce qu'il accomplit maintenant et à ce qu'il fera encore à l'avenir. Mais pour commencer, examinons comment le Nouveau Testament interprète ces thèmes à la lumière de la première venue de Jésus.

### **INAUGURATION DU ROYAUME**

Lors de l'inauguration du Royaume, Jésus-Christ a accompli une grande œuvre de salut en faveur de son peuple, et il l'a fait d'une manière qui reprend les thèmes chers à Moïse dans Genèse, du chapitre 6, verset 9 au chapitre 11, verset 9. On peut identifier au moins deux parallèles entre ce passage de Genèse et l'œuvre du Christ : l'alliance rendue possible par Jésus et la victoire qu'il a remportée.

#### **Alliance**

Tout d'abord, le Christ a délivré son peuple à travers une alliance qui sauve ses fidèles du jugement divin. Comme nous l'avons vu, Noé a joué un rôle clé en tant que médiateur d'une alliance avec Dieu, et Moïse s'en est servi pour expliquer son propre ministère auprès d'Israël. De même, le Nouveau Testament enseigne que Jésus-Christ est notre libérateur parce qu'il a permis l'instauration d'une nouvelle alliance lors de sa venue sur terre.

Bien souvent, les chrétiens ne réalisent pas que Jésus est venu sur terre à une époque où le peuple de Dieu était sous le coup du jugement divin. Israël a violé de manière flagrante les clauses des alliances de l'Ancien Testament, c'est pourquoi les Babyloniens ont détruit Jérusalem en 586 av. J.-C. et le peuple d'Israël ne s'est jamais vraiment remis de la domination étrangère. Mais le prophète Jérémie a aussi prédit que Dieu allait racheter son peuple en exil à travers une nouvelle alliance. Le prophète a annoncé dans Jérémie chapitre 31, verset 31 :

**« Bientôt, déclare le Seigneur, je conclurai une alliance nouvelle avec le peuple d'Israël et le peuple de Juda. » (Jérémie 31.31).**

Comme le savent la plupart des chrétiens, le Nouveau Testament nous enseigne que Jésus est venu sur terre pour servir de médiateur dans cette nouvelle alliance. D'ailleurs, Jésus a lui-même reconnu assumer ce rôle en parlant avec ses disciples lors du dernier repas partagé avant sa mort. Voici ce qu'a dit Jésus à ses disciples d'après Luc chapitre 22, verset 20 :

**Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous (Luc 22.20).**

On voit donc que tout comme Noé a sauvé l'humanité du jugement divin en assumant le rôle de médiateur d'une alliance avec Dieu, de même lors de l'inauguration de son Royaume, Jésus-Christ a sauvé du jugement tous ceux qui croient en lui, en instaurant une nouvelle alliance par son sang, versé sur la croix.

## **Victoire**

En plus d'avoir permis l'instauration d'une nouvelle alliance, le ministère terrestre de Jésus a été synonyme de victoire dans la guerre sainte, un thème que l'on retrouve aussi dans l'histoire primitive. Moïse a mis en avant le thème de guerre sainte en la présentant comme un élément du nouvel ordre établi après le déluge. Il a montré que le nouvel ordre du monde exigeait qu'Israël se lance à la conquête de Canaan tout en assurant aux Israélites une victoire éclatante. En comparaison, voici comment Paul décrit la victoire du Christ lors de l'inauguration de son royaume dans Colossiens chapitre 2, verset 15 :

**Il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix (Colossiens 2.15).**

Comme on le voit ici, la victoire remportée par Jésus lors de sa première venue n'était pas politique, mais spirituelle. La mort et la résurrection de Jésus ont porté un premier coup décisif aux puissances et autorités spirituelles du mal qui régnaient sur terre à l'époque. L'œuvre de rédemption du Christ les a publiquement ridiculisées, comme Yahvé avait tourné en ridicule la ville primitive de Babel avant de détruire les grandes villes de Canaan.

En ce sens, Jésus n'a pas seulement offert la libération à travers sa nouvelle alliance, mais il a aussi remporté la victoire sur les forces spirituelles du mal à travers sa mort et sa résurrection. Les disciples du Christ voient dans son ministère terrestre les prémices de la victoire ultime promise bien longtemps auparavant, dans le livre de Genèse.

Sans grande surprise, le Nouveau Testament n'applique pas seulement les thèmes de Genèse, du chapitre 6, verset 9 au chapitre 11, verset 9 à la première venue de Jésus, mais aussi à la poursuite de son Royaume, c'est-à-dire à l'époque que nous vivons actuellement.

## **POURSUITE DU ROYAUME**

Le Nouveau Testament présente la période entre la première et la seconde venue du Christ d'une manière qui rappelle les derniers chapitres de l'histoire primitive de Moïse par au moins deux aspects. Ces parallèles sont en lien direct avec le rôle crucial du baptême et du combat spirituel dans la vie chrétienne. En tant que chrétiens vivant à cette

époque d'entre-deux, nous prenons conscience de l'importance du sens du déluge et du nouvel ordre qui s'en est suivi.

## Baptême

Un passage en particulier du Nouveau Testament établit un parallèle entre le baptême et le déluge libérateur au temps de Noé. Voici ce qu'a écrit l'apôtre Pierre dans 1 Pierre chapitre 3, versets 20 à 22 :

**La patience de Dieu se prolongeait, aux jours où Noé construisait l'arche dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui vous sauve, à présent, et par lequel on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair, mais qui est la demande (adressée) à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ qui, monté au ciel, est à la droite de Dieu et à qui les anges, les pouvoirs et les puissances ont été soumis (1 Pierre 3.20-22).**

Dans ce passage remarquable, Pierre fait un rapprochement direct avec l'expérience de salut individuel de tout chrétien pendant cette période de l'histoire du Royaume, avec le déluge survenu au temps de Noé. L'apôtre commence par faire remarquer que Noé et sa famille ont été sauvés à travers l'eau, et cette délivrance par les flots a ouvert la voie à l'humanité vers un monde renouvelé riche en bénédictions.

Mais il faut aussi noter le lien direct établi par Pierre entre l'eau du déluge et la vie chrétienne à travers le baptême. Pour lui, l'eau au temps de Noé était un symbole ou une préfiguration de l'eau du baptême chrétien. Comme nous l'avons vu dans cette leçon, l'eau du déluge au temps de Noé a purifié le monde en le lavant de la profonde corruption qui y régnait, et a offert à l'humanité un nouveau départ, comme à l'époque de Moïse, où la traversée de la mer Rouge a signé la destruction de la tyrannie égyptienne et a offert un nouveau départ au peuple d'Israël. De même, l'eau du baptême purifie les croyants de leurs péchés et leur donne un nouveau départ dans la vie éternelle en Christ.

Il faut toutefois souligner que d'après 1 Pierre chapitre 3, verset 21, le baptême ne sauve que parce qu'il représente la demande adressée à Dieu d'une bonne conscience. Autrement dit, une simple immersion dans l'eau du baptême n'a jamais pu sauver personne. Le baptême est un symbole de salut seulement dans la mesure où il s'accompagne de l'engagement d'une personne pardonnée et purifiée de ses péchés par la foi en Christ. Le Nouveau Testament rapproche donc le déluge libérateur de l'époque de Noé de la poursuite du Royaume en affirmant que chaque fois que quelqu'un vient à Christ avec une foi qui sauve, il passe par l'eau purificatrice du baptême et entre dans une nouvelle vie, comme Noé est entré dans une nouvelle vie à travers le déluge.

## Combat spirituel

Néanmoins, comme nous l'avons vu, l'histoire primitive de Moïse présente aussi le déluge au temps de Noé comme le début d'une guerre sainte pour toute l'humanité. À l'origine, Moïse a insisté sur ce point pour encourager Israël à se conformer au nouvel ordre établi en partant à la conquête de Canaan. De même, le Nouveau Testament applique cet enseignement à la poursuite du Royaume à travers le combat spirituel que doit livrer chaque chrétien. Voici comment Paul présente cet aspect de la vie chrétienne dans Éphésiens chapitre 6, versets 11 et 12 :

**Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes (Éphésiens 6.11-12).**

Ce passage, parmi tant d'autres du Nouveau Testament, nous enseigne clairement que les chrétiens sont aujourd'hui en guerre contre le mal. Malheureusement, beaucoup de chrétiens modernes évacuent cette dimension de leur vie spirituelle, exactement comme les Israélites guidés par Moïse ont essayé d'échapper à la conquête de Canaan. Pourtant, le Nouveau Testament est clair sur ce point : nous devons participer au combat spirituel. Comme l'écrit Paul dans Éphésiens chapitre 6, verset 13 :

**C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté (Éphésiens 6.13).**

En revêtant l'armure de Dieu, nous remporterons la victoire dans notre combat spirituel.

On voit donc que le Nouveau Testament met en parallèle la libération de Noé à travers les eaux du déluge avec notre propre libération à travers le baptême, mais qu'il enseigne aussi que tout comme à l'époque primitive, le monde a été sauvé pour entrer dans un combat. De même, le baptême chrétien nous sauve pour nous engager dans un combat spirituel quotidien.

## **PARACHÈVEMENT DU ROYAUME**

Maintenant que nous avons vu comment le Nouveau Testament applique les derniers chapitres de l'histoire primitive à l'inauguration et à la poursuite du Royaume du Christ, vous vous doutez que le parachèvement du Royaume est également comparé au déluge et au combat mené dans le nouvel ordre mondial.

### **Cataclysme final**

Les auteurs du Nouveau Testament tracent ces parallèles avec l'histoire primitive en décrivant le retour du Christ dans la gloire comme le cataclysme final et l'ultime

bataille. Dans 2 Pierre chapitre 3, Pierre associe ouvertement le déluge au temps de Noé avec le retour glorieux du Christ. Voici comment débute son argumentation aux versets 3 à 6 :

**Sachez avant tout, que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, qui marcheront selon leurs propres convoitises et diront : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme depuis le commencement de la création. En effet, ils oublient volontairement qu'il y eut, autrefois, des cieux et une terre qui, du milieu de l'eau et formée par l'eau, surgit à la parole de Dieu, et que, par les mêmes causes, le monde d'alors périt submergé par l'eau (2 Pierre 3.3-6).**

Dans ce passage, Pierre reprend les moqueurs qui présentent l'ordre naturel immuable comme preuve que Jésus-Christ ne reviendra pas sur terre. Pour ces moqueurs, depuis la création du monde, tout est resté identique, rien n'a perturbé la marche du monde tel que Dieu l'a créé au commencement. Et comme rien n'avait jamais changé, ils en concluaient que rien non plus ne changerait à l'avenir.

Pour prouver le contraire, Pierre rappelle le déluge au temps de Noé rapporté par Moïse. Au commencement, Dieu a créé le monde en le faisant émerger de l'eau, mais au temps de Noé, le monde a été détruit par un déluge. Un énorme cataclysme s'est produit dans l'histoire mondiale lorsque Dieu est intervenu pour détruire la terre à l'époque de Noé. Mais lisons à présent la conclusion de Pierre dans 2 Pierre chapitre 3, verset 7 :

**Par la même parole, les cieux et la terre actuels sont gardés en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la perdition des impies (2 Pierre 3.7).**

En bref, Pierre affirme que tout comme le monde primitif a été détruit par le déluge, la terre et le ciel actuels seront détruits lors du jugement au retour du Christ. Cette fois-ci, le jugement se manifestera par le feu, et non par l'eau, mais une chose est sûre : quand Dieu décide d'intervenir pour éradiquer définitivement le péché dans le monde, il le fait au moyen d'une destruction massive à l'échelle de l'univers, comme lorsqu'il a fait venir le déluge à l'époque primitive.

C'est ainsi que le Nouveau Testament nous enseigne à considérer le retour du Christ à la lumière du déluge au temps de Noé, quand les hommes mauvais ont été jugés et détruits dans un grand bouleversement cosmique. D'une manière semblable mais encore plus grandiose, lors du retour glorieux du Christ, un cataclysme bouleversera complètement le monde tel qu'on le connaît. Les méchants seront éliminés de la surface de la terre et tous ceux qui suivent Jésus seront sauvés pour profiter de la nouvelle terre et du nouveau ciel, majestueux et éternels.

## Ultime bataille

Cependant, n'oublions pas que dans l'histoire primitive, le déluge s'accompagne d'un conflit et d'une guerre entre le peuple de Dieu et les ennemis de Dieu. Dans la même optique, le Nouveau Testament décrit le retour de Jésus comme l'ultime bataille cosmique. Voici comment l'apôtre Jean décrit le retour du Christ dans Apocalypse chapitre 19, versets 11 à 16 :

**Puis je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable, il juge et combat avec justice. Ses yeux sont une flamme de feu ; sur sa tête (se trouvent) plusieurs diadèmes ; il porte un nom écrit, que nul ne connaît, sinon lui, et il est vêtu d'un manteau trempé de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations. Il les fera paître avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant. Il a sur son manteau et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19.11-16).**

Dans une vision apocalyptique décrite dans des termes spectaculaires, Jean déclare que le retour du Christ prendra la forme d'une bataille mondiale à laquelle Jésus lui-même prendra part pour détruire tous ses ennemis. Tous ceux qui ont mis leur confiance en Christ pour être sauvés connaîtront la gloire de la victoire éternelle, tandis que ceux qui ont rejeté Jésus subiront le jugement et l'anéantissement.

On voit donc que le Nouveau Testament présente le parachèvement du Royaume du Christ comme l'étape ultime du combat divin contre le mal. Dieu est toujours déterminé à instaurer son royaume aux dépens de tous ses ennemis. Au retour de Jésus dans la gloire, cet objectif divin s'accomplira complètement. Les méchants seront détruits et le peuple de Dieu en Christ profitera d'une victoire et d'une paix éternelles dans de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

---

## CONCLUSION

---

Dans cette leçon, nous avons étudié Genèse, du chapitre 6, verset 9 au chapitre 11, verset 9, un passage où Moïse a montré au peuple d'Israël la bonne direction à suivre en le guidant vers la Terre promise. Nous avons examiné la structure littéraire de cette partie de Genèse, puis comment Moïse l'a rédigée dans le but d'encourager Israël à se lancer avec confiance dans la conquête de Canaan. Et enfin, nous avons vu comment le Nouveau Testament applique les thèmes de ce passage aux trois étapes d'instauration du Royaume du Christ.

En affrontant les difficultés et les épreuves d'une vie en Christ dans ce monde corrompu, approprions-nous le message adressé par Moïse au peuple d'Israël il y a des

milliers d'années. En Christ, Dieu nous a délivrés de la tyrannie du péché, exactement comme il avait délivré le monde primitif à travers Noé. Mais il nous a aussi mis sur une voie qui implique une période de conflit et de lutte en attendant le jour où Jésus-Christ offrira la victoire finale à son peuple. D'ici là, même si nous savons que le monde dans lequel nous vivons n'est pas encore parfait, nous pouvons être sûrs qu'en suivant Jésus dans son combat spirituel pour le monde, nous avançons dans la bonne direction.